

## Jamel : l'interview du moment

D'origine marocaine, Jamel voit le jour le 18 juin 1975 à Paris.

Il est l'aîné de six enfants élevés par un père employé de la RATP et d'une mère femme de ménage.

Le petit Jamel ne s'illustre pas particulièrement par une brillante scolarité au collège. En revanche, à 13 ans, il rencontre Alain Dugois, éducateur au centre théâtral de Trappes, qui l'intègre dans ses stages d'improvisation. Le déclic. En 1993, Jamel est finaliste du championnat de France d'improvisation et se produit dans les scènes ouvertes de cafés-théâtres parisiens. Puis en 1996, on lui confie des critiques ciné sur Radio Nova.

Il les poursuit ensuite en 1997 sur Canal+ : c'est "Le cinéma de Jamel". L'année suivante, il endosse un rôle dans la sitcom française "H", ainsi que dans le film de Laurent Bouhnik, "Zonzon". 1999 voit la suite de son ascension avec un film ("Le soleil, les oiseaux et... ta mère" de Djamel Bensalah) et un premier show ("Jamel en scène"), suivi d'une tournée. Le cinéma et la scène ne le lâchent plus : il incarne Lucien dans "Amélie Poulain" en 2000, est Numérobis dans "Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre" et remplit l'Olympia en 2001.

En décembre 2003, c'est un retour sur les scènes du Bataclan et de l'Olympia avec le show "100% Debbouze", suivi d'une tournée.

*Parlons d'abord de l'écriture, on écrit pour toi ?*

On n'écrit jamais pour moi, à part au cinéma. On écrit avec moi. Sur scène, je veux être le plus naturel possible, j'ai besoin d'habiter le texte pour donner le meilleur. Peu de gens ont "la musique" et sont capables d'écrire : Kader Aoun (qui a co-écrit le spectacle), Alain Chabat ou Jean-Pierre Bacri.

*Dans l'aventure des préparatifs de ton spectacle, quels sont les pires moments ?*

Le plus dur, c'est l'attente de monter sur scène. Et comme c'est mon second spectacle, c'est encore plus difficile. Pour le premier, j'avais une certaine nonchalance et de la désinvolture, pour le second les gens s'attendent à quelque chose, or je sais que je vais les surprendre, j'espère donc ne pas les décevoir...

*Oui, mais tu bénéficies quand même d'un public totalement acquis à ta " cause "...*

(Sourire) Oui, disons que je vais bénéficier lors de chaque représentation de 5 minutes de grâce... Il est vrai que c'est un luxe, parce que je me rappelle au Trévise, à l'époque des "Scènes ouvertes", Dany Boon arrivait et n'avait qu'à ouvrir sa veste pour que tout le monde éclate de rire pendant que nous, avec Eric et Ramzy, on ramait... Finalement, mon premier spectacle, c'était un peu comme une introduction, maintenant je rentre dans le développement, et je vais dans les années qui viennent essayer de décaler le plus loin possible la conclusion...

*Et quel est le meilleur moment ?*

Lorsque mon spectacle aura trouvé sa vitesse de croisière.

*Quel est le film que tu regrettes avoir refusé ?*

Aucun ! Malheureusement...

*Et celui dans lequel tu regrettes de ne pas avoir joué ?*

"48 heures ", "Un fauteuil pour deux", "Scarface", "Les affranchis" ou "Gladiator" !

*Gladiator ? Dans le rôle d'un tigre ?*

( Rires ) Non, j'aurais fait un super fourreau... ou un centurion qui ne sait pas se battre.

*Revenons à ton actualité. Fais la promo de ton spectacle en quelques mots :*

Retrouvailles, règlement de comptes, mise au point, accrochages, amour, famille, famille, famille...

*Y-a-t-il un truc que tu apprécies chez les autres mais pas chez toi ?*

( Réflexion ) Les tatouages ! D'abord parce que mon père m'aurait défoncé, et puis je n'ai pas le corps fait pour... Si t'es gaulé comme Sim, le tatouage, c'est ridicule !

*Parmi toutes les qualités que l'on te trouve, quelle est celle qui est la plus vraie ?*

C'est super dur ce que tu me demandes, de réfléchir sur moi ! On dit souvent que je suis "extraordinaire", et ça c'est vrai ! ( Eclat de rires )

*Non, mais sérieusement...*

C'est peut-être la générosité, parce qu'il y a toujours du monde autour de moi. Mais franchement, je n'ai aucun mal à être généreux, qu'est-ce que je ferais tout seul dans un jet privé ?

*Et la qualité que l'on te prête mais que tu n'as pas vraiment ?*

De ne jamais avoir peur ! Alors que c'est mon moteur. J'entends souvent "t'inquiète pas, il va improviser, il n'y aura aucun problème". Mais je ne connais personne qui ait la grâce naturellement ! Avec Adriana Karembeu aux Césars, 85 % de la scène était écrite et 15 % était de l'illusion et de l'impro, c'est ce qui donne le charme.

*Dans la peau de quelle femme aimerais-tu passer 24 h ?*

Une "meuf" qui puisse faire faire n'importe quoi à n'importe quel mec !

*Si demain, tout s'arrêtait : comédie et cinéma, que ferais-tu ?*

Je ferais comme Depardieu ! ( Rires ) J'élèverais des poules avec Bourguin, je ferais du vin en Algérie et du pétrole avec Castro ! ...

*Qui ne pourrait-on pas te soupçonner d'admirer ?*

Jean-Sébastien Bach. Je me surprends à écouter Bach après NTM ! Egalement, le cinéma italien des années 30. Et puis un vieux qui habite dans mon quartier et que personne ne peut voir.

*Et de ne pas apprécier ?*

Il y en a tellement ! Beaucoup de gens connus et appréciés sont "anodins".

*As-tu déjà fait un vrai caprice de star ? ( Si oui, lequel ? )*

Oui ! Sur Astérix, j'ai demandé une villa avec piscine, vue sur le lac et quinze chambres, pour faire venir soixante potes.

*Quelle est la " question à la con " que tu ne veux plus jamais que l'on te pose dans la rue ?*

" Dites-moi pas que c'est pas vrai ? ". Encore que ça ne m'ennuie pas plus que ça. Ce que je ne supporte pas, ce sont les gens qui s'approchent et qui me touchent le visage. Ils ont l'impression que je suis un jouet ! Je te jure, je ne suis pas une bouteille de ketchup...

*Quelles sont les 3 questions que tu te poses encore sur toi ?*

- Est-ce que je vais tenir physiquement ?
- Est-ce que je vais amuser longtemps ?
- Est-ce que je vais m'amuser longtemps ?

*Ton dernier geste en te couchant ?*

Je ne peux pas te le dire...

*Ton premier geste en te levant ?*

J'appelle mon frère, pour savoir si tout roule.

*Ton plus grand fantasme avouable ?*

Deux " meufs " dans une Between ( New Beattle ) !

*Tu l'as déjà fait, non ?*

Je te jure que non ! Mais un soir, je suis rentré dans ma chambre d'hôtel, c'était comme dans les films, les filles avaient dû s'arranger avec le concierge de l'hôtel et tiens-toi bien, j'arrive dans ma chambre... Deux sœurs jumelles ! Il faut savoir que je suis particulièrement sensible aux dessous et elles étaient en Victoria Secret, dans mon lit...

*Et alors ?*

Secret ! ( Rires ) Non, je n'ai rien fait, j'étais en couple à ce moment-là.

*lagitane.com - 2003*